

Jana Sterbak, Claude Tousignant, Guy Pellerin, Serge Murphy, Michel Goulet

France Gascon

Numéro 100, été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66929ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gascon, F. (2012). Jana Sterbak, Claude Tousignant, Guy Pellerin, Serge Murphy, Michel Goulet. *Espace Sculpture*, (100), 26–27.

TOP 5 France GASCON

Jana STERBAK Claude TOUSIGNANT Guy PELLERIN Serge MURPHY Michel GOULET

Est-ce un «TOP 5» ou simplement mes «5 incontournables»? J'opte pour la seconde alternative. Impossible de les placer par ordre de préférence car ils ont tous, à mes yeux, une même pertinence.

Premier arrêt sur image : Jana STERBAK, *Robe de chair pour albinos anorexique*, de 1987. Célébrissime. Pour les mauvaises raisons. D'abord montrée chez René Blouin. Une métaphore on ne peut plus efficace. Une réflexion sur le vieillissement et la féminité, qui ne nous quitte plus lorsqu'on s'y est frotté.

Second arrêt : l'ensemble des expositions de sculptures qu'aura montées, durant toute la période, Claude TOUSIGNANT. Un sens de l'espace incomparable, une expérience architecturale tout autant que sculpturale, fondée sur la couleur. La perfection dans le genre.

Troisième arrêt : l'œuvre d'intégration à l'architecture du théâtre Espace Libre de Montréal, réalisée par Guy PELLERIN, *La couleur des lieux*, de 2002. Une harmonie parfaite entre les lieux, l'architecture et l'idiome de l'artiste Guy Pellerin. Un pur ravissement à découvrir, tout le long d'un parcours du bâtiment. Le minimalisme dans ce qu'il a de plus exquis.

Quatrième arrêt : Serge MURPHY, pour l'ensemble de ses installations, hirsutes, échevelées, mais toujours arrimées à un indéniable sens de l'histoire. Le charme opère, inlassablement.

Cinquième arrêt : l'œuvre d'art public, *Rêver le nouveau monde*, de 2008, de Michel GOULET. Installée à demeure en face de la Gare du Palais, à Québec, elle magnifie toutes les qualités dont le travail de Goulet s'est paré depuis plus de trente ans et fait brillamment le pont avec son travail de scénographe.

Is this a "TOP 5" or just my "5 Essentials?" I opt for the second choice. It's impossible to organize them in order of preference because, to my mind, they all have the same pertinence.

First stop, on the image: Jana STERBAK, *Vanitas: Flesh Dress for an Albino Anorectic* of 1987. Most famous. For the wrong reasons. First shown at René Blouin's gallery. It would be hard to come up with a more effective metaphor. A meditation on aging and femininity that remains with you once encountered.

Second stop: all the exhibitions of sculpture Claude TOUSIGNANT mounted over this whole period. An incomparable sense of space, an architectural experience as much as a sculptural one, based on colour. Perfection in the genre.

Third stop: *La couleur des lieux*, 2002, the work Guy PELLERIN created for Montreal's *Espace Libre* theatre as part of the program to integrate art into architecture. Perfect harmony between the space, the architecture and Pellerin's mode of expression. To discover on a walk around the building: pure rapture. The most exquisite minimalism.

Fourth stop: Serge MURPHY, for all of his installations: hirsute, frenzied, but always anchored in an undeniable sense of history. The charm works indefatigably.

Fifth stop: Michel GOULET's pubic artwork, *Rêver le Nouveau Monde*, 2008. Permanently installed in front of the *Gare du Palais* in Quebec City, it magnifies all the qualities that have characterised Goulet's work for over thirty years, and brilliantly creates a link with his work in set design.

Translated by Peter DUBÉ

◆◆◆
Serge MURPHY, *La forme des jours*, 2011. Vue partielle d'installation/
Partial view. 175 éléments de dimensions variables/175 elements.
Variable dimensions. Collection: Musée des beaux-arts de Montréal.
Photo: Pascal GRANDMAISON.

